

Introduction

Représentation  
 des femmes  
 selon la catégorie  
 professorale

Comparaisons selon  
 la région et le type  
 d'établissement

Conclusion

## Réduire le fossé entre les sexes

### Les femmes au sein du corps professoral des universités canadiennes

Au cours des 20 dernières années, le nombre de femmes professeurs d'université a augmenté de façon marquée au Canada. Cependant, les femmes sont encore sous-représentées dans certaines disciplines et dans les catégories professorales supérieures. Entre 1984 et 2004, le nombre total de professeurs d'université à plein temps<sup>1</sup> au Canada a augmenté d'environ 9 000. Parmi ces nouveaux professeurs, plus de 6 000, soit 67 p. 100, étaient des femmes, ce qui portera le % des femmes à un peu moins du tiers de l'ensemble des professeurs dans les universités.

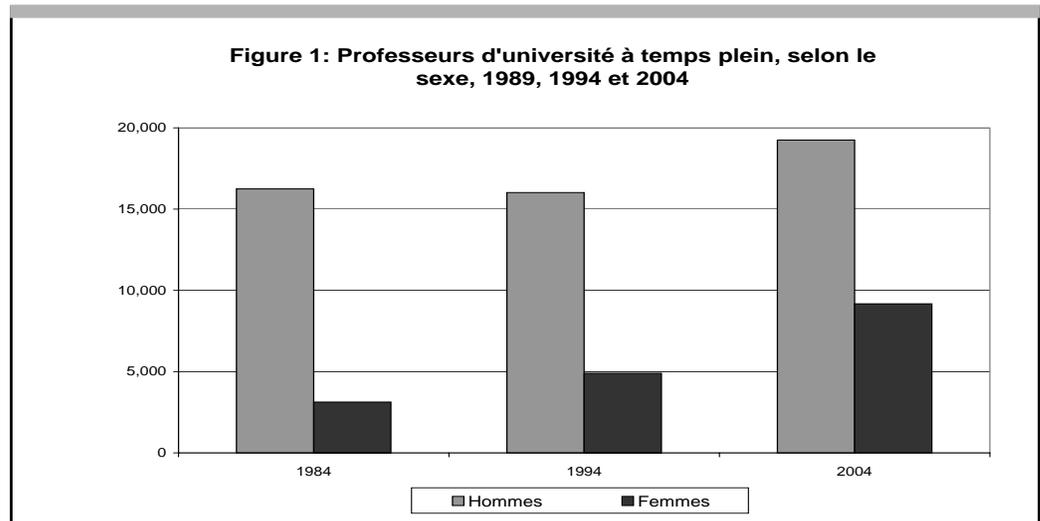
Comme le fait ressortir la figure 1, le nombre de femmes parmi les professeurs à temps plein a augmenté continuellement depuis 1984 alors qu'entre 1984 et 1994, le nombre d'hommes a reculé. Par conséquent, la proportion de femmes dans le corps professoral universitaire est passée de 16,2 p. 100 en 1984 à 23,4 p. 100 en 1994. Depuis, le nom-

bre d'hommes a augmenté d'environ 3 200, contre 4 300 femmes. En 2004, presque un tiers de tous les professeurs d'université à plein temps étaient des femmes (voir tableau 1).

En général, le déséquilibre dans la représentation des femmes semble diminuer, mais de nettes disparités subsistent. Si les femmes ont réalisé des gains dans toutes les disciplines entre 1984 et 2004, y compris dans les champs non traditionnels de l'ingénierie et des sciences appliquées (de 1,3 p. 100 à 11,5 p. 100) et des mathématiques et sciences physiques (de 4,5 p. 100 à 14,6 p. 100), elles y sont encore sérieusement sous-représentées.

La majorité des professeurs reste concentrée dans un nombre limité de disciplines. En 2004, c'est dans le domaine des sciences sociales que l'on enregistrait la plus grande proportion d'hommes et de femmes, soit environ le tiers des femmes et 30 p. 100 des hommes (tableau 2). Les femmes avaient

Figure 1: Professeurs d'université à temps plein, selon le sexe, 1989, 1994 et 2004



**TABLEAU 1 : Proportion de femmes parmi les professeurs d'université à temps plein au Canada, selon la discipline, toutes catégories confondues (pourcentage)**

	1984	1994	2004
Toutes disciplines	16,2	23,4	32,3
Éducation	25,0	34,7	49,0
Beaux-arts et arts appliqués	21,3	29,4	40,2
Lettres et sciences humaines	19,4	29,0	40,3
Sciences sociales	14,6	23,8	33,6
Sciences agricoles et biologiques	14,5	20,9	27,6
Ingénierie et sciences appliquées	1,3	5,3	11,5
Professions et métiers de la santé	66,9	66,2	61,6
Mathématiques et sciences physiques	4,5	8,4	14,6

cependant une forte présence en sciences humaines, en santé et en éducation, qui comp- taient ensemble 44,5 p. 100 de toutes les femmes professeures en 2004, contre seule- ment 24,2 p. 100 de leurs collègues masculins. En revanche, un peu plus de 10 p. 100 des femmes enseignaient dans les domaines de l'ingénierie et des sciences appliquées et des mathématiques et sciences physiques, com- parativement à presque un tiers des hommes. Malgré tout, la répartition des femmes dans les domaines non traditionnels s'est quelque peu améliorée entre 1984 et 2004.

### Représentation des femmes selon la catégorie professorale

Les femmes continuent d'être sous- représentées aux rangs universitaires les plus élevés, mais leur statut relatif s'est nette- ment amélioré au cours des 20 dernières an- nées. En 1984, seulement 5,4 p. 100 des pro- fesseurs titulaires étaient des femmes, tandis qu'en 2004, cette proportion était passée à 19,3 p. 100. De même, parmi les professeurs agrégés, la représentation féminine a plus que doublé au cours de la même période. Les gains des femmes au premier échelon, celui de professeur adjoint, semblent avoir stagné depuis 1994 : la proportion de femmes à ce poste a même diminué d'un point de pourcentage.

La sous-représentation des femmes dans les rangs des professeurs titulaires peut s'ex- pliquer en partie par le fait que leur entrée

**TABLEAU 2 Répartition des professeurs d'université à plein temps selon le sexe et la discipline dominante (pourcentage)**

	Hommes		Femmes	
	1984	2004	1984	2004
Éducation	9,4	6,1	16,3	12,3
Beaux-arts	4,4	4,3	6,2	6,0
Sciences humaines	18,7	14,8	23,4	21,0
Sciences sociales	29,4	30,3	26,2	32,1
Sciences agricoles et biologiques	7,6	8,3	6,7	6,7
Ingénierie et sciences appliquées	9,8	13,5	0,7	3,7
Professions de la santé et métiers reliés	1,5	3,3	15,5	11,2
Mathématiques et sciences physiques	18,8	18,9	4,6	6,8
Spécialisation non rapportée	0,4	0,5	0,4	0,3

**TABLEAU 3 Proportion de femmes parmi les professeurs à plein temps, selon la catégorie professorale (pourcentage)**

	1984	1994	2004
Professeur titulaire	5,4	9,8	19,3
Professeur agrégé	15,3	24,7	35,2
Professeur adjoint	29,8	41,9	40,9

massive dans l'effectif universitaire est relativement récente. Étant donné le temps nécessaire pour atteindre les échelons universitaires supérieurs, la représentation des femmes parmi les professeurs agrégés et titulaires devrait continuer à s'améliorer dans les prochaines années.

Dans toutes les disciplines dominantes, les femmes ont amélioré leur représentation

aux plus hauts rangs universitaires. Elles ont réalisé des gains considérables en sciences sociales, où leur présence au poste de professeur titulaire a plus que quintuplé, passant de seulement 4,7 p. 100 en 1984 à plus de 21 p. 100 en 2004. Les femmes ont également fait d'importants progrès dans les domaines non traditionnels de l'ingénierie et des sciences appliquées ainsi que des mathéma-

**TABLEAU 4 Proportion de femmes parmi les professeurs à plein temps, selon la catégorie professorale et la discipline dominante (pourcentage)**

	1984	1994	2004
<b>Professeur titulaire</b>			
Éducation	11,8	18,9	35,0
Beaux-arts	10,3	13,4	26,8
Sciences humaines	8,8	13,0	24,1
Sciences sociales	4,7	11,1	21,3
Sciences agricoles et biologiques	6,7	9,9	17,9
Ingénierie et sciences appliquées	0,7	1,5	6,5
Professions de la santé	26,3	46,2	42,8
Mathématiques et sciences physiques	1,2	2,7	8,3
<b>Professeur agrégé</b>			
Éducation	23,7	34,4	51,4
Beaux-arts	16,3	28,6	41,6
Sciences humaines	19,0	28,5	42,9
Sciences sociales	12,8	23,4	35,8
Sciences agricoles et biologiques	16,9	23,8	30,7
Ingénierie et sciences appliquées	1,1	5,7	11,8
Professions de la santé	59,7	69,8	63,0
Mathématiques et sciences physiques	4,3	9,6	15,3
<b>Professeur adjoint</b>			
Éducation	40,4	52,4	57,0
Beaux-arts	32,1	50,6	48,3
Sciences humaines	33,6	51,9	50,0
Sciences sociales	25,2	41,9	42,7
Sciences agricoles et biologiques	25,8	38,7	36,9
Ingénierie et sciences appliquées	3,8	14,6	17,1
Professions de la santé	79,8	72,7	68,6
Mathématiques et sciences physiques	11,0	19,6	20,4

**TABLEAU 5 Proportion de professeures selon la région et la catégorie professorale (pourcentage)**

	1984	1994	2004
<b>Provinces de l'Atlantique</b>			
Professeur titulaire	4,9	10,6	19,0
Professeur agrégé	15,5	24,9	34,5
Professeur adjoint	32,6	39,7	45,3
Toutes les catégories	19,7	24,1	33,9
<b>Québec</b>			
Professeur titulaire	8,7	9,3	18,6
Professeur agrégé	17,5	25,3	33,5
Professeur adjoint	31,5	43,1	38,9
Toutes les catégories	18,8	25,4	32,4
<b>Ontario</b>			
Professeur titulaire	4,7	10,5	19,9
Professeur agrégé	13,6	23,8	35,6
Professeur adjoint	26,9	43,1	39,7
Toutes les catégories	14,8	23,6	33,4
<b>Manitoba/Saskatchewan</b>			
Professeur titulaire	3,8	5,3	15,1
Professeur agrégé	15,0	23,6	34,8
Professeur adjoint	27,3	33,1	38,4
Toutes les catégories	14,7	18,2	29,8
<b>Alberta/Colombie-Britannique</b>			
Professeur titulaire	6,2	9,1	18,1
Professeur agrégé	15,7	25,4	37,4
Professeur adjoint	32,8	42,2	41,2
Toutes les catégories	15,8	22,2	31,5

tiques et sciences physiques, même si elles y sont encore sérieusement sous-représentées aux échelons supérieurs : moins de 7 et 8 p. 100, respectivement. Au rang de professeur adjoint, dans ces domaines et d'autres, les gains des femmes semblent avoir ralenti de façon importante entre 1994 et 2004.

### Comparaisons selon la région et le type d'établissement

La proportion de femmes parmi les professeurs d'université est assez uniforme partout au Canada. Comme le fait ressortir le tableau 5, leur présence totale dans l'effectif universitaire allait d'environ 30 p. 100 au Manitoba et en Saskatchewan à tout juste un peu moins de 34 p. 100 dans les provinces de l'Atlantique. En 1984, cette proportion se situait entre 15 et 20 p. 100. Au rang de pro-

fesseur titulaire, c'est en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique que les femmes ont fait le plus de progrès au cours des deux dernières décennies. La proportion de femmes au poste de professeur agrégé a plus que doublé dans la plupart des régions. De nouveau, les gains des femmes dans la catégorie des professeurs adjoints a stagné un peu partout au cours des 10 dernières années, ce qui indique que moins de femmes font leur entrée dans la profession universitaire que dans la décennie 1984-1994. À l'exception des universités des provinces de l'Atlantique, du Manitoba et de la Saskatchewan, la proportion de femmes au poste de professeur adjoint a en fait diminué entre 1994 et 2004.

Les femmes sont représentées de façon moins uniforme aux différents rangs universitaires si on compare les différents types d'établissement. Comme le montre le tableau 6, en

**TABLEAU 6 Proportion de professeures par type d'établissement et par catégorie professorale (pourcentage)**

	1984	1994	2004
<b>Établissements principalement de premier cycle</b>			
Professeur titulaire	3,1	13,9	21,5
Professeur agrégé	10,2	19,3	32,3
Professeur adjoint	24,4	32,4	41,6
Toutes les catégories	15,3	22,1	34,3
<b>Établissements à vocation générale</b>			
Professeur titulaire	5,0	8,5	20,1
Professeur agrégé	15,5	25,3	36,2
Professeur adjoint	29,7	44,7	38,6
Toutes les catégories	16,2	23,7	32,4
<b>Établissements médicaux et de doctorat</b>			
Professeur titulaire	5,4	8,8	17,2
Professeur agrégé	15,8	25,0	35,2
Professeur adjoint	31,6	41,4	40,4
Toutes les catégories	16,6	22,3	31,6

2004, elles avaient tendance à être moins présentes dans les grandes universités médicales et de doctorat et plus dans les établissements à vocation générale. De plus, elles avaient moins de chances d'être professeures titulaires dans les établissements médicaux et de doctorat (17,5 p. 100) que dans les établissements principalement de premier cycle (21,5 p. 100) et à vocation générale (20,1 p. 100<sup>2</sup>).

toutes les disciplines et à tous les échelons, elles demeurent toujours sérieusement sous-représentées dans les disciplines non traditionnelles comme l'ingénierie et les sciences appliquées et aux postes les plus élevés. De plus, proportionnellement, les femmes sont moins nombreuses que les hommes dans les grandes universités médicales et de doctorat au Canada.

## Conclusion

**A**u cours des 20 dernières années, les femmes ont considérablement augmenté leur présence parmi les professeurs d'université à plein temps. En 2004, elles comptaient pour presque un tiers de tous les professeurs, par rapport à seulement 16 p. 100 en 1984. Cependant, si elles ont réalisé des gains dans

Comme un grand nombre de professeurs d'université devraient prendre leur retraite au cours des prochaines années, les femmes peuvent espérer continuer d'accroître leur présence. Toutefois, ces progrès ne s'accompliront que si les gouvernements, les établissements et les associations représentant le personnel académique font des efforts pour qu'il y ait plus d'équité à l'université. ■

<sup>1</sup>Les données présentées dans ce rapport concernent les professeurs d'université à plein temps, à l'exclusion de ceux qui ont des tâches administratives supérieures.

<sup>2</sup>On entend par universités principalement de premier cycle les établissements qui se concentrent surtout sur les études menant au baccalauréat et qui ne comptent que peu de programmes aux cycles supérieurs. Les universités de la catégorie à vocation générale ont d'assez importantes activités de recherche et offrent une grande diversité de programmes au premier cycle et aux cycles supérieurs. Les établissements médicaux et de doctorat sont des universités où les activités de recherche prédominent et qui offrent une large gamme de programmes de doctorat et de travaux de recherche, ainsi que des écoles de médecine.

